

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. La région administrative

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue s'élève à 153 905 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 1,3 % depuis 1991; elle représente 2,2 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
  - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit vers le haut puisque le groupe des 0-4 ans est plus petit que celui des 5-9 ans, et que ce dernier est également moins important que celui des 10-14 ans; dans l'ensemble de la population québécoise, ces 3 groupes sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans n'est que très légèrement plus nombreux (12 375) que le groupe des 10-14 ans dans la région (12 150).
  - ⇒ Un très net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux dans l'ensemble du Québec. Dans la région, tout comme au Québec, le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (14 670 en Abitibi-Témiscamingue et 648 400 au Québec). Dans la région, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans (13 325) et des 40-44 ans (13 020), tout comme dans l'ensemble de la population québécoise. Cependant, le groupe des 45-49 ans, le 4<sup>e</sup> en nombre au Québec, est devancé dans la région (10 780) par tous les groupes d'âge compris entre 0 et 19 ans.
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide, apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans, ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes à partir du groupe des 35-39 ans. Dans la région, ce schéma diffère puisque les hommes l'emportent en nombre dans l'ensemble des groupes d'âge compris entre 0 et 59 ans, et puisque les femmes sont plus nombreuses que les hommes seulement à partir du groupe des 60-64 ans.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 22,2 % de jeunes dont l'âge varie de 0 à 14 ans, 68,0 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 9,8 % de personnes âgées de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 2,2 % de la population québécoise; cependant, on y retrouve 2,5 % des jeunes Québécois dont l'âge varie de 0 à 14 ans, et 1,7 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population de l'Abitibi-Témiscamingue a connu un taux de croissance de 1,3 %, comparativement à 3,5 % dans l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la région a connu un taux de décroissance du nombre de jeunes de 0 à 14 ans égal à 5,4 % (- 1 955 personnes), comparativement à une légère baisse de 0,4 % pour l'ensemble du Québec. À l'opposé, sa population de 65 ans et plus a augmenté de 12,5 % (+ 1 670 personnes), un taux supérieur à celui observé pour le même groupe au

Figure 2A  
Population de la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, 1996

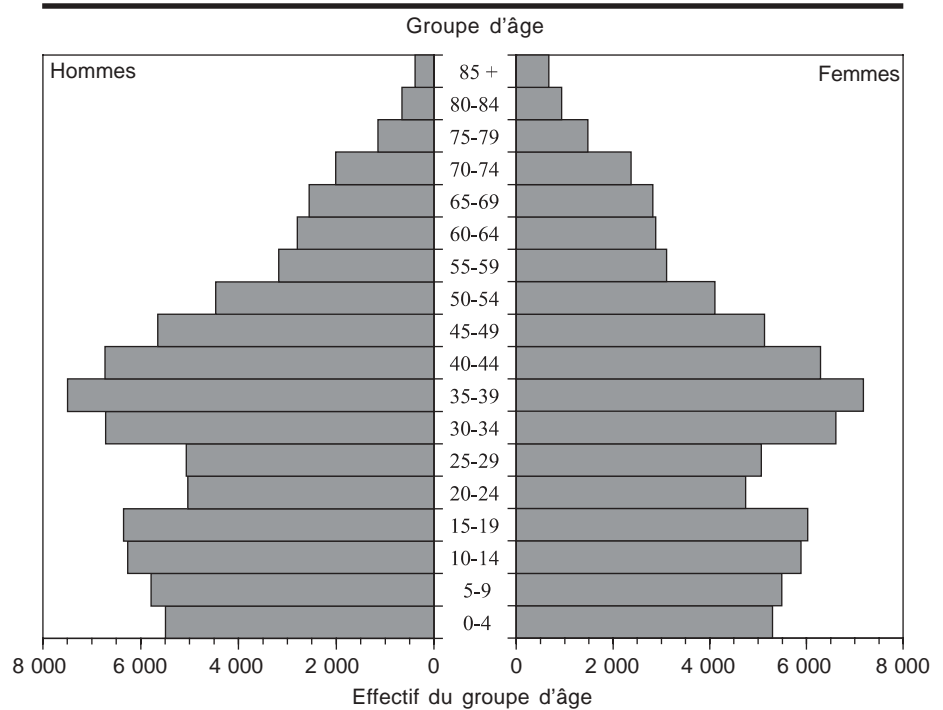
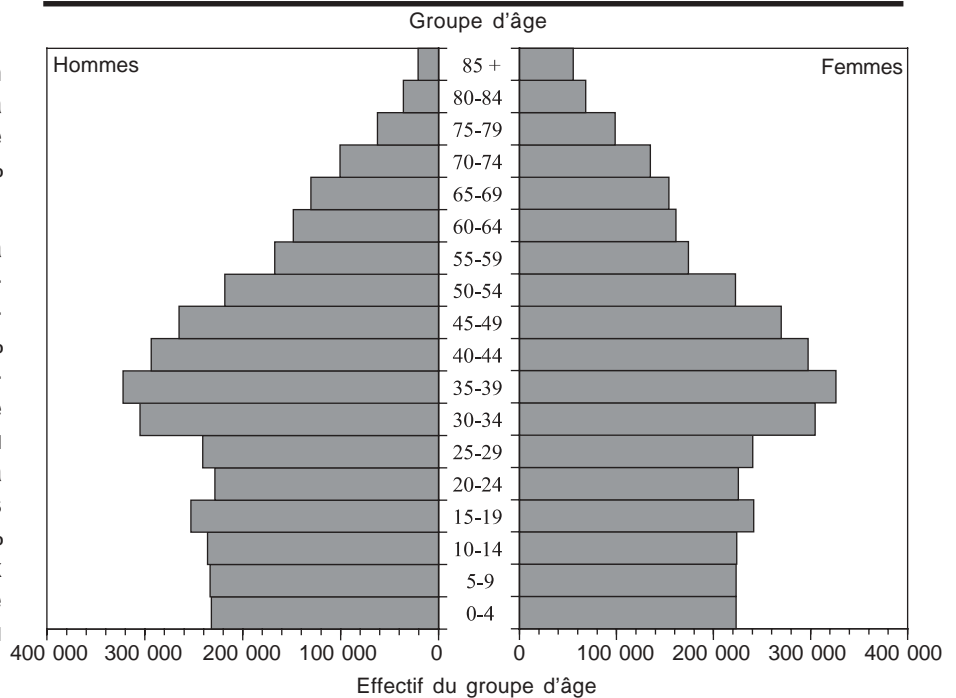


Figure 2B  
Population du Québec, 1996



Québec (+ 11,6 %). Pour sa part, la population des personnes dont l'âge varie de 15 à 64 ans, dans la région, présente un taux de croissance de 2,1 % (+ 2 190 personnes), ce qui est au-dessous du taux enregistré à l'échelle du Québec (+ 3,4 %).

### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de 7 165 habitants. En plus de cette hausse, l'évolution de la population de l'Abitibi-Témiscamingue montre une tendance au vieillissement : le nombre de jeunes a chuté de 2 525, tandis que celui des personnes âgées de 65 ans et plus a augmenté de 4 070; quant à elle, la population d'âge actif a enregistré une hausse de 5 735 personnes. Ainsi, dans la population régionale, la part du groupe des 0-14 ans passe de 25,0 % en 1986, à 22,2 % en 1996, et celle des 65 ans et plus, de 7,5 % à 9,8 %.
- De 1991 à 1996, la croissance de la population de l'Abitibi-Témiscamingue a diminué (+ 1,3 %) par rapport à celle observée entre 1986 et 1991 (+ 3,6 %). Ce ralentissement se reflète dans tous les groupes d'âge : le taux de décroissance des jeunes est plus élevé entre 1991 et 1996 (- 5,4 %) que de 1986 à 1991 (- 1,6 %). Par ailleurs, le taux de croissance des aînés a ralenti (+ 12,5 %) par rapport à la période quinquennale précédente (+ 21,9 %); le groupe des 15 à 64 ans croît davantage entre 1986 et 1991 (+ 3,6 %) qu'au cours de la période suivante (+ 2,1 %).

### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il est de 47,1 dans la région, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, il y a 47,1 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a régressé depuis 1986, alors qu'il se situait à 48,3.
- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 102,2 hommes pour 100 femmes pour

l'ensemble des groupes d'âge, et 81,5 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent respectivement 95,8 et 68,4. La région enregistre, après le Nord-du-Québec (107,6 et 110,6) et la Côte-Nord (104,1 et 87,7), les taux de masculinité les plus forts au Québec.

- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a diminué un peu, entre 1986 et 1996, tant en Abitibi-Témiscamingue (de 103,2 à 102,2) que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Toutefois, alors que, de 1986 à 1996, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement au Québec, passant de 68,2 à 68,4, il a diminué de façon très marquée dans la région, chutant de 92,7 hommes pour 100 femmes en 1986, à 81,5 en 1996.
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 34,5 ans. Ce dernier âge est au troisième rang quand on considère les âges les plus faibles au Québec, et il est situé derrière ceux du Nord-du-Québec (27,8) et de la Côte-Nord (34,2). Cependant, depuis 1986, il indique un vieillissement global de la population régionale de 3,0 ans, alors que l'âge moyen se situait à 31,5 ans. Ce vieillissement est plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise pour laquelle l'âge moyen, en 1996, est de 36,9 ans, en hausse de 2,4 ans depuis 1986.
- En 1996, l'âge moyen des femmes de la région est inférieur à celui de l'ensemble des Québécoises (35,0 en regard de 38,1 ans). L'écart est moindre entre l'âge moyen des hommes de la région (34,0 ans) et celui de l'ensemble des Québécois (35,7 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue compte 42 815 familles, ce qui représente une hausse de 2,9 % depuis 1991 (+ 1 205 familles) (tableau 2). Toutefois, ce taux de croissance est inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).

### *Répartition des familles selon leur structure*

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 42 815 familles de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 57,6 % comptent un couple marié, 28,2 % un couple en union libre, et 14,2 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 %, et 15,9 %.
  - En 1996, la région de l'Abitibi-Témiscamingue se démarque donc par la plus forte proportion de familles vivant en union libre au Québec (28,2 %), et par la plus faible proportion de familles de couples mariés (57,6 %).
  - La région présente aussi un taux de familles monoparentales (14,2 %) inférieur à celui de l'ensemble du Québec (15,9 %). En 1996, les 6 075 familles monoparentales de la région relèvent à 74,0 % d'un parent féminin, et à 26,1 % d'un parent masculin; ces taux sont très différents de ceux de l'ensemble du Québec, soit 81,6 % et 18,4 % respectivement. L'Abitibi-Témiscamingue présente la plus forte proportion de familles monoparentales relevant d'un parent masculin au Québec.
- *Variation de 1991 à 1996<sup>3</sup>*
- La région de l'Abitibi-Témiscamingue ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 2 385 familles de

couples mariés y est moins importante que la hausse des 2 665 familles vivant en union libre. Cette dernière augmentation ainsi que celle des familles monoparentales (+ 925) permettent une croissance totale de 1 205 familles dans la région.

- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 28,3 % (le 3<sup>e</sup> plus faible taux au Québec pour ce type de famille); quant à celui des familles monoparentales, il est de 18,0 %. Ces taux placent la région, d'une part, au-dessous et, d'autre part, au-dessus des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). C'est aussi dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue que se situe le 3<sup>e</sup> taux de décroissance du nombre de familles de couples mariés le plus fort au Québec, soit un recul de 8,8 % comparativement à une baisse de 5,1 % pour l'ensemble du Québec.
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 4 495, une hausse de 11,7 % depuis 1991, alors que celles avec un parent masculin (1 585 familles) augmentent de 40,9 %, ce qui représente le taux de croissance le plus fort au Québec pour ce type de famille.

#### – *Évolution de 1986 à 1996<sup>4</sup>*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 1 010 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 19,9 % comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,2 point de pourcentage, passant de 13,0 % des familles à 14,2 %.

#### Familles avec enfants à la maison<sup>5</sup>

- Sur les 28 965 familles avec enfants à la maison que dénombre la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 52,8 % comptent un couple marié, 26,3 % vivent en union libre, et 21,0 % sont des familles monoparentales. La région se distingue de l'ensemble du Québec par sa grande part de familles avec enfants vivant en union libre (26,3 % en regard de 16,3 %),

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

la plus forte proportion au Québec. En contrepartie, elle présente la plus faible proportion de familles avec enfants relevant d'un couple marié au Québec.

- En 1996, dans la région, 62,0 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion grimpe à 63,0 % chez les couples en union libre. Ces taux sont supérieurs à ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit respectivement 61,9 % et 52,3 %. La région affiche d'ailleurs la 3<sup>e</sup> plus forte proportion au Québec de familles, avec enfants, vivant en union libre. Seules les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comptent une proportion de couples en union libre avec enfants, plus élevée que celle des couples mariés avec enfants.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Le nombre de familles avec enfants a augmenté de 1,9 % dans la région entre 1991 et 1996, ce qui représente une croissance inférieure à celle observée au Québec où ces familles augmentent de 3,7 %.
- Cette hausse est due à l'augmentation du nombre de familles, avec enfants, vivant en union libre (+ 48,4 %), et à la progression des familles monoparentales (+ 18,0 %), ces hausses étant suffisamment importantes pour combler un recul du nombre de familles de couples mariés avec enfants nettement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (- 15,8 % dans la région, en regard de - 8,4 % au Québec).

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région regroupent 51 725 enfants jamais mariés présents à la maison, ce qui représente une baisse de 0,5 % depuis 1991 (- 260) (tableau 3). L'Abitibi-Témiscamingue compte parmi les 6 régions ayant enregistré une diminution du nombre d'enfants à la maison, alors que, dans l'ensemble du Québec, ce nombre augmente de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,83 en 1991, à 1,79 en 1996.

#### *Répartition selon le groupe d'âge*

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion supérieure à celle enregistrée au Québec, soit 24,9 % comparativement à 24,2 %; ceux de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans affichent également des proportions supérieures, soit 40,0 % et 14,5 % respectivement en regard de 35,9 % et 13,0 % pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont plus faibles dans la région que dans l'ensemble du Québec : 15,0 % pour les 18-24 ans en regard de 18,3 %, et 5,6 % chez les 25 ans et plus en comparaison de 8,7 %.
- C'est dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue que se trouvent à la fois la plus forte part d'enfants de 6 à 14 ans au Québec, et les plus faibles proportions d'adultes jamais mariés encore à la maison (18 ans et plus).

#### *Variation de 1991 à 1996*

- La baisse totale de 260 enfants jamais mariés encore à la maison résulte, d'une part, de la diminution de 1 640 jeunes de 0 à 14 ans, et de 90 adultes de 25 ans et plus, et, d'autre part, de la hausse de 1 470 enfants de 15 à 24 ans, celle-ci n'étant pas suffisante pour contrebalancer les diminutions subies au sein des autres groupes d'âge.
- Les groupes des 15 à 17 ans et des 18 à 24 ans connaissent une croissance de 12,6 % (+ 840) et de 8,9 % (+ 630), ces taux d'augmentation étant légèrement au-dessus de ceux enregistrés, pour les mêmes groupes d'âge, dans l'ensemble du Québec, soit respectivement 11,5 % et 8,2 %. Les 3 autres groupes d'âge subissent un recul de leur effectif, le plus important étant celui des 6-14 ans (- 6,2 %, - 1 370). Quant à lui, le groupe des 0-5 ans (- 2,1 %, - 270) affiche le 5<sup>e</sup> plus fort taux de décroissance au Québec pour ce groupe d'âge.

6 Voir note 5.



– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, entre 1986 et 1996, le gain de 490 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 2 980 fils et filles à la maison (- 5,4 %); cette baisse se retrouve dans tous les groupes d'âge à l'exception de celui des 15 à 17 ans (+ 740), les plus importantes chutes étant enregistrées chez les 0 à 5 ans (- 1 455), et chez les 18 à 24 ans (- 1 395).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé : les parts des 0 à 5 ans et des 18 à 24 ans ont diminué, alors que celles des 6 à 14 ans et des 15 à 17 ans ont augmenté. La plus forte baisse se situe chez les 18 à 24 ans (- 1,7 point de pourcentage, de 16,7 % à 15,0 %), et la plus forte hausse, chez les 15 à 17 ans (+ 2,2 points, de 12,3 % à 14,5 %). Quant à elle, la proportion des 25 ans et plus est demeurée la même, c'est-à-dire égale à 5,6 %.

*Répartition selon la structure de la famille*

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région de l'Abitibi-Témiscamingue, dans les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,95 enfant par famille avec enfants pour 1,72 dans les familles vivant en union libre et 1,46 dans les familles monoparentales. Exception faite des familles monoparentales, ces tailles moyennes sont plus grandes que celles observées dans l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47, respectivement.
- La région affiche la plus forte proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille avec un couple en union libre, soit 25,3 % des enfants de la région en regard de 15,3 % des enfants dans l'ensemble du Québec, ainsi que la plus faible part d'enfants vivant dans une famille avec un couple marié, soit 57,6 % comparativement à 64,5 % au Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a diminué de 0,5 %. Cette baisse dépend essentiellement du recul du nombre d'enfants dans les familles de couples mariés (- 5 995, - 16,7 %), l'un des plus forts taux de décroissance au Québec. Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles vivant en union libre a augmenté de 56,7 % (+ 4 735), et celui des enfants dans les familles monoparentales, de 12,6 % (+ 990). Toutefois, le taux de croissance du nombre d'enfants vivant dans les familles en union libre est au 2<sup>e</sup> rang des taux les plus bas au Québec.
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 11,3 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 68,9 % à 57,6 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 9,2 points, passant de 16,1 % à 25,3 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 2,0 points, soit de 15,1 % à 17,1 %.

#### 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue atteint 58 785, une hausse donc de 6,5 % depuis 1991 (+ 3 565 ménages), comparativement à une augmentation de 7,1 % pour l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de la hausse totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,7 en 1991, à 2,6 en 1996. Cette année-là, 98,8 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

### Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère un peu dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 et de 2 personnes est plus faible dans la région qu'au Québec : 24,9 % en regard de 27,3 % pour les premiers, et 30,5 % comparativement à 31,5 % pour les seconds. Par contre, la part des ménages de 3, ou de 4 personnes et plus, est supérieure en Abitibi-Témiscamingue à celle de l'ensemble du Québec : 17,8 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 26,8 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.

### Variation de 1991 à 1996

- Entre 1991 et 1996, l'augmentation globale de plus de 3 500 ménages privés (+ 6,5 %) dans la région comprend, en fait, un gain total de 4 185 ménages de 1 et de 2 personnes, et une diminution de 635 ménages de 3 personnes et plus.
- Le taux de croissance des ménages diminue au fur et à mesure que leur taille augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 21,2 %); il est suivi par ceux des ménages de 2 (+ 10,0 %), de 3 (- 0,2 %), et de 4 personnes et plus (- 3,7 %). La région de l'Abitibi-Témiscamingue est l'une des 3 seules régions administratives du Québec qui affichent une diminution du nombre de ménages de 3 personnes entre 1991 et 1996.

### Évolution de 1986 à 1996

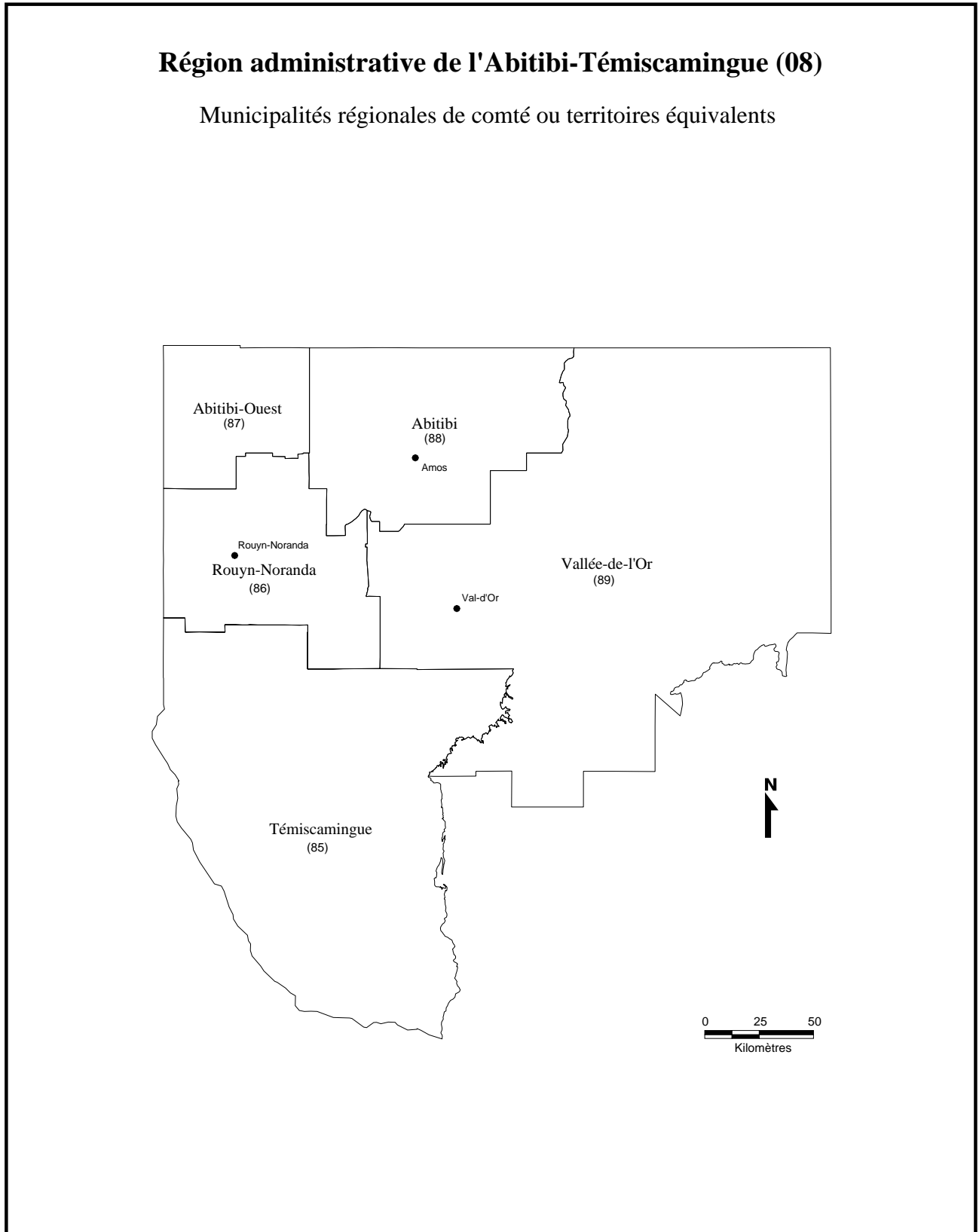
- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de 10 805 ménages privés de 1, 2 et 3 personnes, et une diminution de 1 535 ménages de 4 personnes et plus, obtenant ainsi un gain net de 9 270 ménages privés.

- Au cours de cette période, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 6,7 points de pourcentage, passant de 18,2 % à 24,9 % des ménages de la région, alors que la part de ceux de 4 personnes et plus recule de 8,0 points de pourcentage, ce qui représente une chute de 34,8 % à 26,8 %.

### Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 14 635 personnes vivent seules. De ce nombre, 4 245 ont 65 ans et plus, soit 29,0 %, alors qu'elles ne représentent que 9,8 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 21,2 % en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 24,9 % pour les personnes de 65 ans et plus. Ces taux de croissance sont plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 %, respectivement).
- En 1996, 28,2 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue; il s'agit donc de la 2<sup>e</sup> proportion la plus forte au Québec, derrière celle de la région administrative de Montréal (31,5 %); de plus, 56,5 % de ces personnes vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Entre 1986 et 1996, la part des personnes de 65 ans et plus vivant seules a augmenté considérablement dans la région : un gain de 5,7 points de pourcentage (de 22,5 % à 28,2 %), par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.